



**BLUES
ALIVE
76
ASSOCIATION LO**

n° **31**

**Fanzine
gratuit
100 %
Blues**

Interviews
Magic Buck
Stevie Nimmo
(En couverture)
Lucky Jean-Luc
Black Cat Bones

<http://bluesalive76.blogspot.fr/>

Juin 2017

EDITO

Avec les fleurs et les festivals qui refleurissent, on se sent revivre. J'espère croiser des lecteurs cette année encore, ici ou là. En attendant, voilà un peu de lecture avec les interviews du talentueux Magic Buck, du plus Français des Ecossais Stevie Nimmo, de Lhôte Thivat pour le groupe Black Cat Bones, dont le premier album est tout simplement mon coup de cœur de ce début d'année et de Lucky Jean-Luc qui, comme il le dit « essuie les plâtres » d'une nouvelle série d'interviews réservées aux passionnés. En effet, j'ai déjà interviewé pour Blues Alive 76, des artistes, des routeurs, des photographes, des fabricants de cigarbox, des organisateurs de festivals, mais pas encore de « passionnés » et pourtant nous sommes nombreux à nous croiser dans les concerts. C'est l'occasion de vous mettre exceptionnellement en avant. Qui sera le prochain ? La surprise dans 3 mois.

Dans cette parution, c'est Mavis Staples qui est à l'honneur du « P'tit Clin d'œil » de Ghislaine (à voir en pages 30 à 34). Comme d'habitude, les comptes rendus de concerts où Blues Alive 76 était présent. Les Français sont à l'honneur dans ce numéro avec des albums qui n'ont rien à envier à certaines productions d'outre Atlantique. A lire en pages de 35 à 47 : Tia, JC Pagnucco, Black Cat Bones, U Man Slide, Black Cat Jo & Miss Corina, Les Chics Types. Que du bon!!!

Bonne lecture.
Eric Van Royen

SOMMAIRE

Interview **MAGIC BUCK** (3 à 7)
Interview **LUCKY JEAN-LUC** (8 à 14)
Interview **BLACK CAT BONES** (15 à 21)
SUGARAY RAYFORD au Magic Mirrors (22 à 23)
GANG à Cany-Barville (24 à 25)
Interview **STEVIE NIMMO** (26 à 29)
« **Le P'tit Clin d'œil** » Un hommage à **MAVIS STAPLES** (30 à 34)
Albums qui tournent en boucle (35 à 47)
Agenda (48 à 50)

Interview **MAGIC BUCK**

(Réalisée le 13 Mai 2017, par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour Buck. Ta dernière interview remonte à 2015 pour la sortie de ton double live et la sortie de ton album « Soul Confidence » me donne l'occasion de faire un point sur ton actualité. Alors ce nouvel album... En es-tu satisfait ?

Buck : Bonjour Eric. Cet album est un bonheur depuis le début de son histoire et la principale remarque que l'on me fait est que ça s'entend. Il sonne comme je le voulais et les douze morceaux qui le composent sont ce que je pouvais faire de mieux à mon niveau, aujourd'hui. J'aurai pu continuer à le travailler encore longtemps tant je me suis senti en état de grâce durant cette année, mais il faut aussi savoir s'arrêter et conclure un projet.

Eric : Ton avant-dernier album « live » se voulait clôturer un cycle d'albums et « passer » à d'autres thèmes... A l'écoute de ce CD, c'est un nouveau Magic Buck qui se rappelle à nos oreilles ???

Buck : Mes trois premiers albums studio racontent une histoire, la mienne depuis plus de vingt ans en l'occurrence. Elle s'étale sur trois périodes principales, avec une alternance d'épreuves et de pure joie. L'ensemble forme une vraie trilogie que le double live est venu refermer délicatement. Cette histoire qui m'a profondément marqué est maintenant terminée et il devenait vital que je m'en



éloigne. Depuis quelque temps, je vis de nouvelles choses très motivantes et j'ai naturellement eu besoin de les exprimer musicalement. Nouvelles muses, nouvelles sensations, nouveau chemin... Renaissance !

Eric : Tu souhaitais évoluer dans l'écriture. Je suppose que tu avais des thèmes en tête, mais qu'il fallait concrétiser des textes qui collent parfaitement à tes musiques ?? Comment as-tu travaillé ??? Textes d'abord ??? Musique après ??? Pas de règle précise ??? Un peu de tout ??

Buck : Je voulais surtout soigner mes textes. J'ai appris à aborder les difficultés avec plus de détachement et je souhaitais que ça se sente. Être moins pesant, plus positif et surtout m'éloigner des clichés liés à cette musique que je m'approprie complètement et sans aucun complexe aujourd'hui.



Concernant l'inspiration c'est toujours assez mystérieux, mais le principe reste toujours le même qu'au début. Je peux rester des années sans rien pondre et un jour il suffit d'un flash pour qu'un morceau arrive, en général dans sa globalité. Comme je reste la matière première dans laquelle je puise pour écrire, le robinet de l'esprit s'ouvre et tout s'écoule rapidement. J'entre en isolement et j'écris tous les jours, essentiellement le matin. Je suis en ébullition 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Toutes les émotions accumulées ressurgissent et donnent naissance à une série de chansons liées entre elles pour faire un album cohérent. C'est ainsi que je procède depuis le début et chaque disque est le reflet d'une période assez précise de mon existence, ce que j'ai vécu directement, ou observé d'assez près pour être touché et imprégné.

Eric : Toi qui es assez introverti, tu as même composé une chanson qui te présente. « They call me Magic Buck ». Comment t'est venue cette idée de te mettre en avant ?

Buck : Ce morceau est ma profession de foi, je voulais le faire depuis très longtemps. Je ne devais pas avoir suffisamment de recul, ou de maturité, car il

m'a fallu près de vingt ans pour en accoucher. En tout cas, je suis surpris que tu penses cela. En général on me demande au contraire pourquoi je me mets autant en avant, si c'est une forme de thérapie, vu que je ne raconte que mes histoires, sans rien cacher quand j'aborde un sujet. Si on écoute attentivement ce que je chante, on sait progressivement tout de ma vie et de ma vision de l'existence. C'est encore plus flagrant en concert, où je suis en roue libre. J'y raconte volontiers certaines anecdotes qui ont inspiré tel ou tel morceau, afin d'emmener les gens dans l'histoire avec moi. Je sais que d'autres ont vécu ce que j'ai vécu, et qu'il y aura des personnes touchées par ce que j'évoque. Ce fonctionnement est la base même du Blues. Non, je ne pense pas être introverti, bien au contraire. Je suis par contre d'un naturel réservé et c'est ce qui a du te le faire croire. Je ne me mets jamais en avant dans une conversation par exemple, je trouve que ça n'a pas de sens. Je privilégie l'écoute, qui est très instructive.



Eric : Tu as raison, j'ai mal formulé ma phrase, « réservé » est plus approprié. Tu continues de collaborer avec Marc Poveda et je trouve le Artwork de l'album très réussi. Vous avez fusionné vos idées, c'est vraiment chouette.

Buck : Merci. Cette pochette m'a causé bien des soucis car, alors que l'album était terminé, il a fallu en reprendre bien des aspects. J'en avais une idée très précise depuis le début, mais certains détails visuels ne fonctionnaient pas. Nous en avons parlé Marc et moi et il a su, grâce à quelques idées et une maîtrise des outils que je n'ai pas, la rendre telle que tu peux la voir.

Eric : Tu as toujours ta National Duolian de 1931, ta Gibson L-00, ton Ibanez 637/12, mais une nouvelle « grand-mère » t'a rejoint. Tu peux nous la présenter ?

Buck : Oui, j'ai fait l'acquisition de cette National Style O de 1930, l'été dernier, et elle a considérablement influencé le projet. C'est d'ailleurs le premier album sur lequel je joue autant de slide ! Pour un guitariste, un nouvel

instrument ouvre plein de portes et élève le jeu. Je l'avais déjà vérifié à de nombreuses reprises rien qu'en posant les doigts sur la guitare d'un autre et cette fois, c'est du concret.

Eric : Tu sembles en être satisfait car on la retrouve sur 8 chansons. Tu en sais un peu sur l'histoire de cette guitare ??? Depuis sa création elle a du passer par de nombreuses mains...

Buck : Pas vraiment. Tout ce que je sais d'elle, c'est qu'elle était dans son étui depuis 1972. Concernant ses 42 premières années, je ne sais rien, mais je pense qu'elle n'a jamais servi car elle est dans un état exceptionnel, sans traces d'usure, à part les miennes depuis que je la joue. Et comme tu peux entendre, elle sonne divinement.



Eric : Médiatiquement, tu as eu des retours intéressants depuis la sortie de l'album ?

Buck : Tous les retours que j'ai sont positifs, bien que je n'ai pas encore reçu toute la presse. Il y aura d'autres chroniques à la prochaine livraison trimestrielle de nos mags, qui ont cette idée

bizarre de sortir tous en même temps... Je vais également relancer les Festivals, car comme tu l'as fait remarquer à travers ta chronique, on ne m'y voit pas souvent. Cahors et Avignon sont les seuls à m'avoir fait venir plusieurs fois. Le reste est au coup par coup. Il y a eu Cabanes et Nice dans mon sud-est, les défunts Quai des Blues et Vache de Blues loin de chez moi... Je ne fais pas de forcing, en général ce sont eux qui viennent à moi quand ils ont entendu parler de ce que je donne au public en concert. En 2015 le Dax Motors Blues Festival m'a fait confiance et le Week-End Blues de Meaux a été pour moi l'occasion de faire à nouveau la première partie de Pura Fé, une artiste que j'affectionne particulièrement. Il est vrai que je ne suis pas très médiatisé, ni représenté, et pour les festivals ça n'aide pas, bien que le Blues soit ma seule activité. Je n'ai pas de "vrai métier" à côté, hahaha !

Eric : Si cela débouche sur quelques concerts, ce serait sympa. Tu as des dates intéressantes à venir ???

Buck : Je repars bientôt pour plusieurs semaines de route. Je serai essentiellement en Bretagne en juillet, où je commence à avoir un réseau. Il y aura des plans sympa comme le Bayou Breizh Festival, le Ty Blues Garage et puis je m'arrêterai jouer au nouveau "Mi Lieu du Blues" de Jacques et Anne-Marie Garcia, le Club de la "Maison du Blues" qu'ils viennent d'ouvrir dans le Loir-et-Cher et qui accueillera bientôt leur ambitieux projet de Musée. J'ai d'autres plans pour l'automne et la fin de l'année, mais l'équipe et l'asso support avec qui je travaille ont été récemment remaniées et on y bosse encore... Toutes les dates sont annoncées sur mon site qui contient énormément d'informations.

Eric : Pour conclure, merci Buck pour ta disponibilité. As-tu un message aux lecteurs de Blues Alive 76 ???

Buck : Il y a un message à la fin de chacun de mes albums. C'est une constante, je considère qu'un album est une œuvre en soi. Depuis mon premier, ils se terminent tous par un morceau mystique, plus arrangé et produit. Alors il faut écouter... Pour les non-anglophones, les textes sont en V.O. sous-titrée sur magicbuck.com !



« Ces Anonymes fous du blues !!! 1^{ère} »

Interview LUCKY JEAN LUC

(Réalisée le 12 Mai 2017, par Eric Van Royen)



Photo Charles Ducroux

Eric : Bonjour Lucky, tu inaugures une nouvelle série d'interview que j'ai décidé de mettre en place, concernant des passionnés de blues. Quand j'ai parlé de cette idée avec Ghislaine nous sommes tombés d'accord pour que tu sois l'un des premiers. Alors Lucky, tu n'échapperas pas à la présentation de rigueur. Qui es-tu et d'où viens-tu ???

Lucky : Je m'appelle Jean-Luc OUIN, je suis né en Normandie à Rouen (76) en 1966 et j'arpente régulièrement les cafés-concerts et les salles de spectacle depuis la fin des années 80. Notamment, un endroit mythique de la vie nocturne rouennaise : « Le Bateau Ivre » où, presque chaque week-end, j'allais écouter tous styles de musique (du reggae à la chanson, du rock au blues) ; de cette époque, 2 groupes m'ont sacrément marqué, Infernal Blues Machine et Ligne de Soul... Puis dès 1993, mes premiers émois bluesistiques estivaux se sont déclarés au Bagnols Blues Festival dans le Gard, coïncidant avec la lecture mensuelle du magazine Soul Bag. En hiver et au printemps, du côté de Cléon (76), La Traverse ouvrait et démarrait son fameux festival « Blues de Traverse ». J'ai aussi d'excellents souvenirs de Blues à Gogo au Havre (76) et du Lisieux Blues Festival (14)... jusqu'à mon premier Cognac Blues Festival (17) en juillet 2001 ; A chaque fois, de nombreux échanges sympathiques avec des passionné(e)s de Musiques

Afro-américaines et en particulier fin 2001, la rencontre déterminante à Rouen avec un certain Pascal Hernandez, qui aura tout simplement changé ma vie... ;-) En effet, il m'a rapidement autorisé à écrire dans le site internet qu'il venait de créer : L'Oreille Bleue

Eric : Justement, peux-tu nous dire quelques mots sur ce site : <http://www.loreillebleue.fr/>

Lucky : Au départ, Pascal avait comme idée de présenter sur L'Oreille Bleue tous les disques de Blues qu'il possédait, puis il s'est dit que c'était peut-être une bonne chose de l'ouvrir à d'autres ; j'ai donc signé ma première chronique de galette (« Homesickness » de Marvellous Pig Noise) et des liens d'amitié se sont tissés naturellement... J'ai insisté pour que nous rédigiions des comptes-rendus de concerts et de festivals. Dès l'été 2002, j'ai été accrédité comme chroniqueur-photographe pour une semaine au Cahors Blues Festival ; quelques jours plus tard, le compte-rendu était en ligne, d'où mon surnom : « Lucky » Jean Luc, le chroniqueur qui chronique plus vite que son ombre...;-)



Photo Patrick Marion

Puis les articles se sont faits de plus en plus réguliers et l'année suivante, avec Pascal « Lob » (exit Hernandez), nous étions au moins quatre à faire le déplacement à Cahors pour relater son festival et sur de nombreux autres événements Blues tout au long de l'année, avec de nouvelles plumes et de vrais photographes : Jérôme Mad Man, Christian Rock, Pascal Gringos, Xavier Caupenne, Frère Toc, Lolo Crossroad, Nico Deshayes... L'Oreille Bleue est rapidement devenue une super-bande de copains et de copines où nous nous déplaçons en partageant tous les frais (route, logement, repas...) et avec à chaque occase, l'immense plaisir de se retrouver. Un peu comme une famille que l'on aurait choisi !;-) Aujourd'hui, j'ai lâché le crayon et je me consacre à alimenter L'Oreille Bleue en dates de concerts (Blues, Soul, Funk, Rockab, Gospel, Cajun...) sur l'agenda qui se veut régional (dépt 76, 27, 50, 61, 14, 78, 60, 80).

Eric : Tu es passionné de musique depuis toujours ??? J'imagine que ta discothèque doit être impressionnante ??? Tu te souviens de ton premier

achat discographique quand tu étais jeunot ??? Depuis tes goûts ont évolué de quelle façon ???

Lucky : Ce sont mes parents, Françoise et Serge, qui m'ont ouvert les oreilles à la musique et fait découvrir les musiciens. Quand j'étais gamin, avec ma sœur Florence, nous passions certains dimanches après-midi au Casino de Forges-les-Eaux (76) où nos parents dansaient aux rythmes de l'orchestre de bal maison. Mon premier vrai concert, c'est l'année de mes 14 ans : Téléphone au Parc des Expos de Rouen, j'ai encore le souvenir en tête du bruit des pieds qui frappent les gradins...;-)



Mon premier achat discographique est un 33 tours de Martin Circus (si, si) puis, jusqu'à mes 25 ans, j'écoutais plein de styles de musiques différents avec une période, coïncidant avec l'armée, où je fréquentais assidûment les « dance floor », pas étonnant qu'aujourd'hui encore, j'ai conservé le rythme dans la peau...;-)

Ma découverte du Blues s'est faite avec Stevie Ray Vaughan, en particulier les albums « Texas Flood » et « In Step », avant de m'apercevoir de l'influence primordiale d'artistes noirs américains de Robert Johnson aux 3 King(s) -Albert, BB et Freddie- en passant par Muddy Waters, Lightnin' Hopkins, Howlin Wolf, Sonny Terry, Brownie Mc Gee, Hound Dog Taylor, et de nombreux autres, noirs comme blancs ; puis en France avec Patrick Verbeke, Bill Deraime, JJ Milteau, Paul Personne... La liste serait si longue à énumérer ici, autant pour les musiciens découverts sur disque qu'en live !;-)

Aujourd'hui, j'ai fait le choix d'écouter principalement des artistes contemporains que je pourrais voir sur scène un jour ou l'autre. Mes goûts musicaux s'orientent de plus en plus vers la Soul et le Funk, sans renier pour autant le Blues et le Rhythm 'n' Blues 50's avec une délectation pour les sonorités du Sud des Etats-Unis et en particulier, celles venant de Louisiane.

Eric : Quels sont tes derniers coups de cœur discographique ???

Lucky : En voilà trois sortis en 2016 parmi tant d'autres : Corey Dennison Band - Eponyme, Eric Lindell - Matters of the Heart et Guy King - Truth. Aucun commentaire : courrez les écouter ! ;-)

Eric : Tu fais partie des passionnés que l'on peut croiser aussi bien dans un concert à La Traverse, que sur un festival à Grande-Synthe, Bain de Bretagne ou Cahors... Quel est ton programme pour cette année ??? On est susceptible de te croiser où ???

Lucky : Je tiens d'abord à préciser que si je peux me permettre d'en faire autant, c'est parce que le partage des frais est quasi-systématique, que je suis adepte du covoiturage et que j'ai la chance d'avoir des ami(e)s qui, bien souvent, m'hébergent et me supportent...;-)

Comme tu le dis, je fréquente toujours Cléon, « Blues de Traverse » et « Blues from Mars » et également le Cahors Blues Festival, Bagnols Blues Festival, Bain de Blues... Sans oublier, un incontournable du mois d'Août, Blues au Château à la Chèze (22) et plein d'autres concerts un peu partout en France, comme récemment sur Paris, Nantes ou Rennes... Pour savoir où je traînerai mes guêtres, il suffit d'être ami(e) avec moi sur « Facebook » et de consulter mes posts sur mon mur. ;-)



Photo Patrick Marion

Eric : Certains festivals te tiennent à cœur et tu y vas les yeux fermés, ou malgré tout tu surveilles les programmations ??? Qu'est-ce qui motive tes choix ???

Lucky : Outre la qualité de la programmation, ce qui me motive quand je me déplace sur un festival, c'est le plaisir de retrouver des personnalités aussi bigarrées que joviales venant d'un peu partout, avec qui j'ai de vrais atomes crochus. Un exemple concret, à Cahors l'année dernière, nous nous sommes retrouvés à une douzaine à dîner au resto, la veille du début du festival, et bien qu'aucune note n'était jouée, c'était déjà une sacrée réussite ! Le Blues se révèle un excellent dénominateur commun. ;-)

Eric : Je me souviens de certains concerts où à la fin, on se regarde en pensant la même chose : « On vient de vivre un moment exceptionnel !!! » Un exemple pour moi qui me vient immédiatement : Sean Carney il y a quelques années à Calais. As-tu des exemples de ce genre à nous citer et pourquoi ??? Vas-y lâches-toi !!! Tu as de la place pour t'exprimer, fais appel à ta mémoire !!! lol

Lucky : Ils sont tellement nombreux... Ce qui me vient d'emblée à l'esprit, c'est la guitariste Laura Chavez qui accompagnait la regrettée Candye Kane, tu ne peux pas imaginer comment elle m'a « mis les poils » juste avec sa guitare et ses dix



doigts, et pourtant, pas une pédale d'effet, absolument rien, tout ce que j'aime... et plein de gens ont également apprécié ce jour-là.

Ou encore, plus récemment, la prestation du Dirty Dozen Brass Band (from New Orleans), une sacrée claque avec de tels rythmes chaloupés et tempos variés ; comment ne pas se laisser porter par la musique en esquissant quelques pas de danse ? Tellement jouissif que j'aurais aimé que le temps se suspende pour l'éternité... et à défaut, je baignais dans le bonheur... ;-)

Photo Patrick Marion

Eric : Au fil des années certaines affinités se créent avec des artistes que l'on a plaisir à voir, revoir et re-revoir en concerts. Sans parler d'amitié... Il y a des musiciens avec qui tu as tissé des liens qui te permettent d'échanger avec eux, avec une vraie connivence à chacune de vos rencontres ??? Si oui lesquels et pourquoi ??? Ca peut être également d'autres intervenants du milieu musical que l'on croise régulièrement...

Lucky : Comme je le disais plus haut, la plupart des gens qui gravite dans le milieu, développent une certaine philosophie... C'est difficile à expliquer, le plus important quand on se croise, c'est de vivre l'instant à fond et de ne pas boudier son plaisir... Des soirées de franche rigolade qui se terminent à plus d'heures, je pourrais tant en citer : des dizaines avec chacun(e)s, aficionados, organisateurs,

spécialistes, bénévoles, tourneurs et de nombreux artistes souvent disponibles... Pas de nom à citer, je ne voudrais pas en oublier.:-)

Eric : Ces dernières années, quels groupes ou artistes solo t'ont vraiment fait flasher ??? Français ou étrangers ?? Des valeurs montantes ou des confirmés...

Lucky : En premier lieu, Thor Bjorn Risager (que j'ai surnommé « mon danois » compte tenu de son nom pas si facile à dire) et son gang ; je l'ai vu sur scène une bonne dizaine de fois et j'irais le revoir dès que possible, j'adore son Rhythm'n'Blues cuivré et festif !

Philippe Ménard, dans un tout autre registre en One Man Band, me scotche à chacune de ses sorties, phénoménal ce qu'il arrive à faire tout seul en distillant un Blues-Rock original, pêchu et sans concession.



Peinture de Charles Ducroux

Et puis deux groupes dont je suis très proche : New Line Up et Loscar Combo. Tu ne peux pas imaginer comme je suis fier de ce qu'ils produisent et de ce qu'ils sont devenus aujourd'hui. Chapeau bas, Messieurs ! Ce n'est quand même pas ma faute si Pascal Lob participe activement aux deux...;-)

Eric : La musique pour les yeux et les oreilles... Mais pratiques-tu d'un instrument ??? Si oui lequel ou lesquels ??

Lucky : Pas vraiment non, mais j'ai toujours avec moi deux œufs (shake'n'shake) que je trimballe partout et quand l'envie m'en dit, je les remue en essayant d'être un max' dedans (comme on dit) ! ;-)

Eric : **Lucky**, c'est toujours un plaisir d'échanger avec toi d'un spectacle que l'on vient de voir, de partager nos opinions, des fois différentes mais toujours très justes en terme de goût. Pour conclure, as-tu un message à faire passer aux lecteurs de Blues Alive 76 ???

Lucky : Très honoré d'avoir essuyé les plâtres de cette nouvelle rubrique. Continuez à écouter de la musique (bonne de préférence) et à aller voir des artistes sur scène... Nous aurons bien l'occasion de nous (re)trouver ici ou là.

Eric : **Merci Lucky** pour ton implication et au plaisir de te croiser prochainement sur un évènement.

Lucky : Merci à toi Eric et à Ghislaine itou. Je profite de l'occasion pour vous dire combien je vous trouve aussi indissociable que resplendissant... C'est absolument superbe ! A très vite et prenez soin de vous ! ;-)



Photo JL Perrot

Un message personnel nous concernant n'est pas une habitude dans le fanzine, mais c'est agréable, et très gentil de ta part, ça nous touche... Bonne continuation à toi Lucky et au plaisir. Ghislaine.

Interview BLACK CAT BONES

(Réalisée le 7 Mai 2017, par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour Lhôte, après un premier EP sorti il y a plus ou moins deux ans et que j'avais bien apprécié, votre premier LP me donne l'occasion de vous ouvrir les pages de Blues Alive 76. Pour commencer, je te laisse présenter ton groupe. Depuis quand existez-vous ??? De quelle région êtes-vous ??? Quels sont vos rôles à tous les trois ??

Lhôte : Bonjour Eric ! Oui, depuis l'EP, il nous tardait de retourner en studio !

Le groupe est né en 2012, on s'est connu sur une scène partagée, le courant est bien passé et on a rapidement évoqué l'idée de fonder un trio roots, Folk & Blues, qui nous permette de revenir aux racines du Blues (mais pas que...), à quelque chose d'authentique & sincère.

Nous sommes originaires d'Auvergne, tout près de Clermont-Ferrand.

Julien joue de la guitare (acoustique & électrique), grosse caisse & fait des chœurs.

Philippe joue de la guitare (acoustique & électrique), du dobro & résonateur, de l'harmo, il chante & fait des chœurs.

Pour ma part, je suis au chant, je joue de quelques percussions, de la washboard & un peu d'harmo parfois.

Les garçons composent la musique le plus souvent, Phil & moi rédigeons les textes (Julien va bientôt s'y mettre aussi !). On travaille les arrangements, les climats de chaque morceau tous les 3 en répet.



Eric : Comment définir votre Blues ???

Lhô : Ce qui nous plaît c'est justement qu'il soit indéfinissable !

Plus sérieusement, on souhaite que notre musique soit aussi métissée que peut l'être le Blues.

On ne veut pas rester figé sur un style standard, on recherche avant tout l'émotion à partager au public en tentant de trouver l'ambiance, le climat propre à chaque morceau ...

Si on devait nous définir musicalement, c'est par un Blues singulier, atypique, métissé par nos diverses influences & affinités musicales.

On le pensait roots, acoustique au départ, puis on revient à mélanger l'électrique à l'acoustique aujourd'hui.

Actuellement, nous sommes très influencés par la Trance Blues d'Otis Taylor, on a apporté des arrangements différents, plus hypnotiques à certains de nos morceaux comme avec Voodoo Devil (de l'EP).

On joue ce qu'on a envie de jouer, comme on le ressent....Blues, Folk, Rock, Country....

Eric : Quelles sont vos influences respectives ???

Lhôte : Pour Phil : Bob Dylan, Neil Young, Muddy Waters, Junior Wells, Rory Gallagher, Rolling Stones, Bruce Springsteen, Delta Saints, Moriarty....

Pour Julien : Led Zeppelin, Magma, Joe Bonamassa, Bach, John Coltrane, Robert Johnson, Big Bill Broonzy, Eric Clapton, Bjorn Berge...

Quant à moi : Janis Joplin, Big Mama Thornton, John Lee Hooker, Koko Taylor, Vintage Trouble, Otis Taylor, Mumford & Sons, Old Crow Medicine Show, First Aid Kit, The Broken Circle Breakdown, Scott H. Biram, Tad Benoit, R.L. Burnside..



Eric : Au programme d' "Euphoria, Madness and Pain", 8 compositions dont 2 reprises. Pourquoi ces choix de « Alabama Blues » de Jb Lenoir et le standard « Rollin' & Tumblin » ???

Lhôte : J'en profite pour te préciser que ce titre « Euphoria, Madness & Pain » est extrait du 2^{ème} titre de notre album, Moriarty, en hommage au célèbre roman Sur la route de Jack Kerouac & à son personnage chaotique & fascinant Dean Moriarty.

Ce titre nous est apparu comme une évidence en reflet des thématiques de l'album : la ségrégation raciale, la lutte pour les droits civiques, la liberté...

Pour les reprises, le choix s'est ainsi naturellement porté sur « Alabama Blues » de J.B. Lenoir qui est un morceau qui nous a beaucoup touchés dès la 1^{ère} écoute, tellement puissant émotionnellement & si épuré en même temps. On le joue depuis le tout début & il est régulièrement au répertoire de nos concerts.

Pour « Rollin' & Tumblin », c'est plus un clin d'œil aux pionniers du Blues qui nous inspirent, titre si souvent repris par les bluesmen du Delta & d'ailleurs. C'est pour cela que nous avons souhaité lui apporter une ambiance moins « conventionnelle ».



Eric : Ce que j'apprécie particulièrement à l'écoute de votre CD c'est la mise en place des morceaux. La finesse de l'accompagnement, derrière ta voix, que ce soit l'harmoni, la guitare, le dobro... Tout est nickel !!! Aucune faute de goût, c'est mélodieux, fin, délicat... La prise de son est géniale et le soin apporté à l'ensemble est vraiment une réussite. Comment s'est passé l'enregistrement ???

Lhôte : Waouh !!! Merci beaucoup Eric !! Très flattés !

Comme le dirait Phil, on essaye de voir chaque morceau comme une toile de peinture à laquelle on amène différentes couleurs, nuances ; on veille à ce que la place des instruments, des arrangements soit en cohérence avec les émotions dégagées par le texte, pour créer un climat particulier (comme un décor).

On a enregistré avec Fred Leclair qui est issu de la scène rock, mais aussi Folk & Blues. Tous les 3, nous avons fait une pré-prod à la maison avant d'aller en studio, question d'être prêts.

Fred est un amoureux du son, on a beaucoup travaillé sur une prise de son épurée à la source, avec du matériel vintage permettant de typer le son.

On voulait un son élargi, que les morceaux respirent, pour cela on s'est inspiré du mixage de la reprise de Dylan faite par Cabrel « Comme Blind Willie Mc Tell ».

Eric : A trois, vous remplissez l'espace. Vous avez reçu le renfort d'amis musiciens sur certaines chansons, ou le trio est partie prenante sur l'intégralité de l'album ???

Lhô : Et non pas d'invité cette fois-ci sur cet album, bien qu'on y ait pensé. Peut-être pour le prochain !

On a tout fait nous-mêmes, on s'est fait plaisir avec l'ajout d'instruments & les chœurs, en gardant à l'esprit de pouvoir restituer l'essence des titres, les ambiances sur scène.

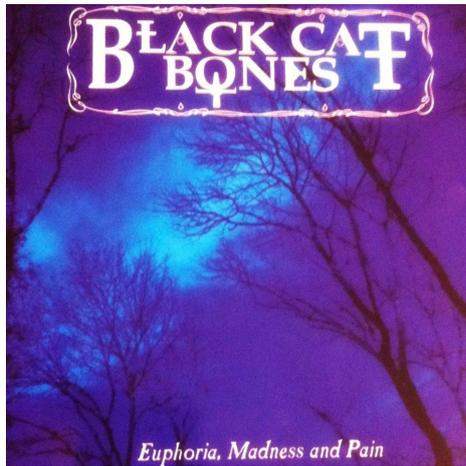


Eric : Certains titres sont très roots minimalistes, d'autres sonnent de façons quasi hypnotiques comme « Just One Day ». J'adore ce titre, ce son de Wha Wha en arrière-plan, c'est juste génial !!!

Lhô : Cette compo est très particulière pour nous, nous l'avons composée (musique & texte) au lendemain des attentats du 13 novembre 2015 à Paris & au Bataclan et elle n'a encore jamais été jouée en live. Nous la gardons en exclusivité pour le festival Against the wind qui aura lieu les 30 juin, 1^{er} & 02 juillet prochains à Gannat (03). Les amis qui montent cet événement étaient à l'un de nos concerts (en 1^{ère} partie d'Elliott Murphy) ce terrible 13 novembre et ont décidé ce soir-là de réaliser ce vieux rêve. C'est pour cela qu'il est important pour nous de leur garder l'exclusivité de ce titre !

On voulait qu'il commence comme une balade folk, douce, évoquant l'insouciance, la légèreté ...puis qu'il parte en vrille, les larsens & la wah wah suggérant la peur, la souffrance, la colère, la révolte, l'insoumission.

Bien qu'il ne soit pas représentatif de la plupart de nos morceaux, c'est sûrement l'un de nos préférés !



Eric : J'ai beaucoup aimé également quand tes paroles en Français sont soulignées par des touches de slide hyper expressives... Vous faites preuve « d'audaces maîtrisées ». Ce n'est pas tape à l'œil, c'est juste bien trouvé et tellement beau... Bravo !!!

Lhô : Merci Eric ! Ce qui compte avant tout pour nous, c'est la mise en valeur de l'émotion qui se dégage du morceau, Sista Rosa en l'occurrence.

On évite le superflu, en essayant de rester le plus authentique possible.

On voulait une intro très pesante pour placer le décor ... L'Alabama ségrégationniste de 1955 où une certaine Rosa Parks est devenue une figure emblématique du mouvement des droits civiques américains. La slide ponctue les réponses au chant, très roots au début, très bluesy, ça respire le bayou ...

Elle devient progressivement agressive, se muant quasiment sur la fin en détonations, on sent la pression monter. On voulait créer un contraste entre cette intro pesante et la rythmique plus légère du morceau, malgré l'histoire.

Eric : En toute sincérité, c'est l'un des meilleurs albums que j'ai reçu de France depuis le début de l'année. C'est une très belle carte de visite... Comment peut-on se le procurer ce CD ???

Lhô : Merci, merci sincèrement !!

On peut nous le commander directement par mail : blackcatbones4@orange.fr

Sur notre site : <https://www.blackcatbonestrio.com/>

Sur Facebook : www.facebook.com/BlackCatBonesTriO

On réfléchit actuellement à la distribution en ligne...

Eric : Vous avez des dates intéressantes qui se profilent ???

Lhôte : Tout est noté sur l'agenda sur le site ici : <https://www.blackcatbonestrio.com/agenda>

Sinon dans les belles dates à venir : le 20 mai, la sortie officielle de l'album au Jazz Club (Lyon), le 25 mai chez nous à Clermont-Ferrand au Caveau des Anges, le 1^{er} juillet au festival Against the Wind (Gannat) avec Aurélien Morro & The Checkers, Elliott Murphy, John Isley & Zucchero ! Les 7 & 8 juillet, nous serons à Douchapt, puis au Festival Le Cri du Col le 3 août (69) & le 6 octobre au Martin Pêcheur (45)

Eric : Pour conclure, as-tu un message à faire passer en ton nom ou celui du groupe ??

Lhôte : On voudrait simplement dire qu'on a vraiment cherché à donner une identité propre à chaque morceau, un climat particulier... Nous espérons que cet album recevra un bon accueil et plaira au public. Venez nous voir en live !

On a très envie d'amener de nouvelles couleurs à notre musique, on travaille encore et toujours sur de nouvelles compos, en espérant enregistrer un 2^{ème} album assez rapidement, peut-être avec d'autres instruments et quelques invités !



Eric : Merci Lhôte pour ta disponibilité, et j'espère à bientôt en concert.

Lhôte : Merci à toi Eric pour ces beaux échanges, ravis que notre album te plaise et on te dit à très vite en live !

Sugaray Rayford

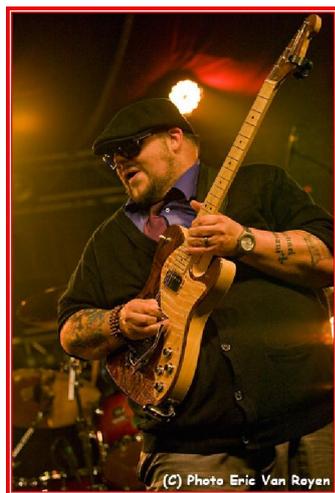
au Magic Mirrors du Havre le 5 mai 2017

Après un passage inoubliable pendant le festival MoZ'aïque en juillet 2016, le colosse Américain est de nouveau dans la cité océane, cette fois-ci au Magic Mirrors dans le cadre d'une tournée en France.

C'est devenu une habitude, une rencontre a lieu avec l'artiste à la Bibliothèque du Havre à 18 heures. Une manière de faire connaissance avec l'artiste, de faire dédicacer des CD ou photos, un moment agréable de complicité entre le public, le chanteur et ses musiciens.



La foule des grands jours avait fait le déplacement pour ce concert. Cela fait plaisir de voir ce chapiteau bien rempli. Quelques instants avant le début des « hostilités » Sugaray monte sur scène, échange quelques mots avec les personnes du premier rang, annonce qu'il revient dans 5 minutes. Après quelques mots de Yann Le Boulba, les musiciens investissent la scène.



C'est une formation réduite (sans les cuivres) qui est au Havre et qui entame un titre des Pink Floyd en ouverture du concert avec Drake Shinning (Claviers, chant), Gino Matteo (guitare), Lavell Jones (batterie) et Allan Markel (basse) !!! A voir la tête de Sugaray pleine d'étonnement c'était sûrement une blague entre eux, celui-ci rentrera dans le jeu pour le plus grand bonheur du public. Passé ce moment incongru, le « patron » reprend ses droits et c'est parti pour le show !!! Sugaray est en forme et en donne pour son argent aux Havrais

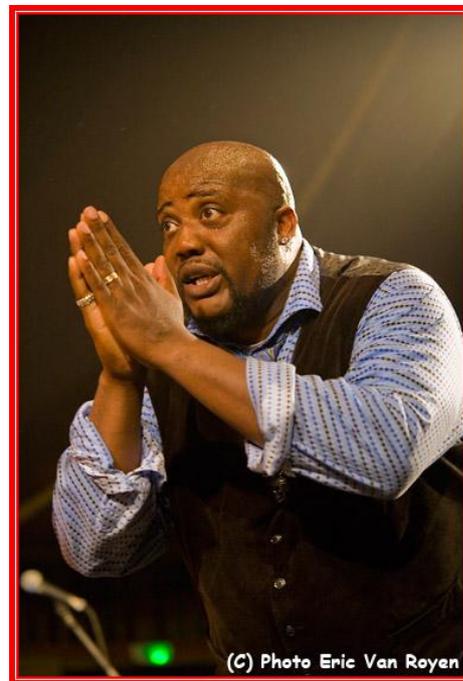
par sa voix puissante et par sa présence sur scène et dans la foule. Il sera d'ailleurs rejoint par Gino pendant une de ses escapades. Le public est aux

anges !!! Comme d'habitude, il n'y a pas de setlist et ainsi chaque concert du « géant » est différent de celui passé dans une autre ville.

Lucky Jean Luc pourra le confirmer, lui qui l'a vu à La Traverse de Cléon, au Beautiful Swamp Festival de Calais et qui ce soir a fait le déplacement jusqu'au Havre.



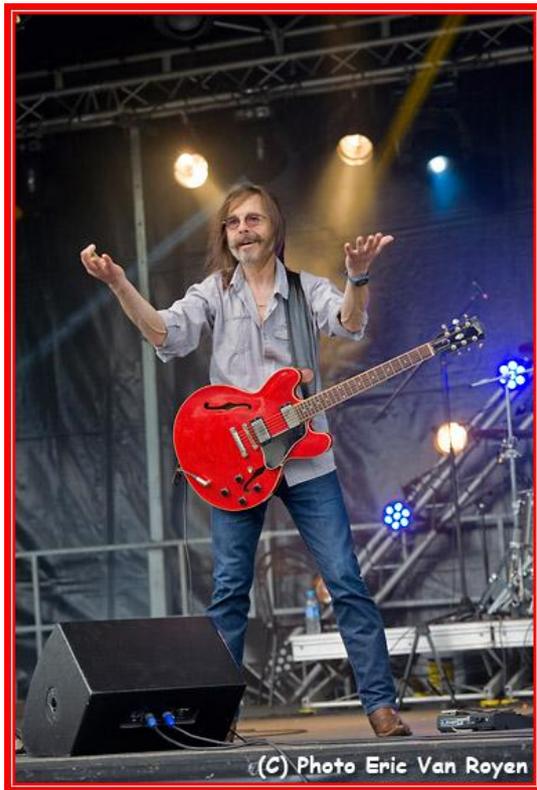
Si ça ce n'est pas de la passion !!! Sugaray est chaleureux et les spectateurs le lui rendent bien ; son blues teinté de soul fait l'unanimité et s'il est là pour faire le show il n'oublie pas de laisser des espaces pour s'exprimer à ses musiciens sur leurs instruments respectifs.



Ce fut à nouveau un concert d'anthologie qui se termina par « What a wonderful world » plein d'émotion. Du pur bonheur.

Eric

Gang en concert à Cany-Barville le 21 mai 2017



Après un peu plus d'heure de route, nous arrivons au festival Américain de Cany-Barville, un lieu où l'on trouve des faux Indiens, des faux CowBoys, des faux militaires aux côté de leurs véhicules de la seconde guerre mondiale, des faux bikers perchés sur des fausses Harley (il y en avait aussi des vraies), des Corvette, Oldsmobile, Cadillac, Pontiac... des stands divers et variés avec des défilés de modes type années 50, de la danse « country » et au milieu de ce folklore un VRAI groupe de Blues Rock Sudiste à savoir : Gang.



Sur une scène parfaitement sonorisée, le groupe nous a proposé 2 sets reprenant ses « standards » et des nouveaux titres qui figureront sur leur prochain CD. Compositions ou reprises, il n'y a pas de mauvaise surprise, ça tient la route, il y a du boulot et du métier derrière. Le groupe est

soudé autour de Pascal Reny (guitare, chant). Steffy inaugure sa nouvelle batterie, Erik est toujours aussi impressionnant sur ses Gibsons, quant à Freddy (basse) il fit preuve de courage assurant son rôle avec abnégation malgré une minerve autour du cou et des douleurs permanentes.

Un concert de Gang c'est aussi l'occasion de retrouver devant la scène des passionnés et fidèles du groupe (Denis c'est pour toi). Vu le contexte de ce festival et ses nombreuses animations, ce n'était pas forcément évident de captiver un public pas forcément connaisseur. Les ovations du public furent là et le groupe n'a pas à rougir de sa prestation. Ce fut un bon concert.

Eric



Interview STEVIE NIMMO

(Réalisée le 2 Juin 2017, par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour Stevie. Il y a quelques mois, tu donnais un concert au Magic Mirrors du Havre ; quels souvenirs gardes-tu de ce moment, de ton accueil et du public Normand ???

Stevie : Je garde que des bons souvenirs de cette soirée magnifique ! De l'accueil de l'équipe de Magic Mirrors, à l'accueil chaleureux du public ! Que du bonheur !

Eric : Je crois savoir que tu partages ta vie entre l'Ecosse et la France, pourquoi avoir fait ce choix ?? Tu parles très bien Français, il y a une bonne raison à cela...



Stevie : Il y a quelques années je voulais essayer autre chose, dans ma vie perso et professionnelle. Donc, je suis venu en France faire un assistanat en anglais. Et ça m'a tellement plu que je suis resté 12ans ! En fait, je viens juste de rentrer vivre chez moi en Ecosse. C'était le moment de rentrer au pays !

Eric : Tu es un excellent guitariste, un bon chanteur et un bon compositeur, ton frère Alan également. Vous êtes issus d'une famille de musiciens ??? Tu as ouvert la voie et il t'a suivi...

Stevie : Merci, c'est gentil de le dire ! Oui, il y avait beaucoup de musique autour de nous à la maison. Notre père était chanteur amateur et il y avait plein

d'autres musiciens dans la famille étendue ! Et oui, moi, j'ai commencé et mon frangin a appris en m'écoulant!!

Eric : Quelles sont tes influences principales ??? Je les suppose assez variées ???



Stevie : Oui, bien variées ! ça va de Peter green's Fleetwood mac, Freddie King, BB king, Eric Clapton etc jusqu'à Whitesnake, AC/DC et tout le reste au milieu !

Eric : Un autre point en commun avec Alan, sur scène vous en donnez au public pour son argent !!! On vous sent heureux d'être là et le show prend toute sa dimension. Vous semblez également fidèles aux musiciens qui vous entourent. C'est un peu une « grande Famille » entre King King, Mat Beable, Craig Bacon, Ben Poole...

Stevie : T'as bien raison, oui, je suis très fier d'être entouré par des musiciens d'un tel talent. Mais surtout des êtres humains extraordinaires. Je choisis méticuleusement mes musiciens. Le talent, c'est une chose, mais la personne derrière est aussi importante pour moi. C'est obligé qu'on soit amis. Sinon, ça ne passe pas pour moi. Ça devient du faux et ça, ce n'est pas moi !

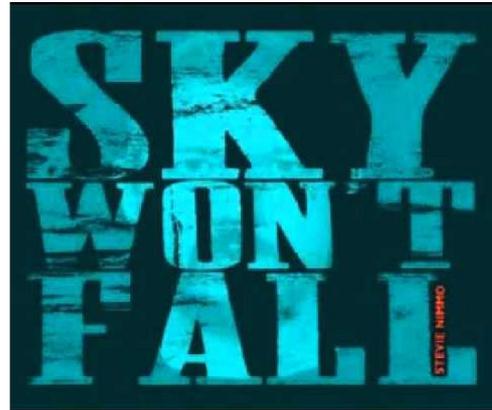
Eric : Ton dernier album « Sky Won't Fall » est vraiment excellent, j'en ai lu de très bonnes critiques. Tes sources d'inspiration sont très éclectiques, ce fut un travail de combien de temps pour composer et enregistrer cet album ???

Stevie : Merci encore une fois ! En fait, j'avais écrit presque la moitié de l'album avant de monter le trio. Et le reste, j'ai écrit assez rapidement. Pour l'enregistrement, j'ai eu Mat et Craig en studio pour trois jours et après, moi j'ai pris 5 ou sept jours pour faire tous ce que j'avais à faire- guitares, voix, etc. Et le mixage, j'ai laissé à Wayne proctite !

Eric : Tu composes de quelle façon ??? D'abord le texte, plutôt la musique.... Il n'y a pas de règle ???

Stevie : ça vient comme et quand ça vient. Il n'y a pas de règle. C'est très spontané pour moi. J'ai de la chance !!

Eric : Tu es rentré en studio avec les chansons déjà définies pour le CD, ou tu as enregistré d'avantage de titres et conservé ce qui te semblait le plus homogène ??? Le résultat est vraiment bon et la reprise « Gambler's Roll » magnifique...



Stevie : Je savais ce qu'on avait à faire. Je ne voulais pas perdre du temps avec des chansons que je n'allais peut être pas utiliser. Donc, j'ai bien choisi ce que je voulais faire et on l'a fait!

Eric : As-tu déjà des idées de ce que pourrait être le prochain ???

Stevie : Oui ! J'ai déjà écrit 3 morceaux et je commencerai à penser aux autres bientôt ! Normalement je rentre en studio en octobre et l'album sortira en mars prochain.



(C) Photo Eric Van Royen

Eric : Entre vos tournées respectives d'Alan et toi, c'est assez compliqué de trouver du temps, mais est-ce qu'une tournée des « Nimbe Brothers » pourrait s'envisager à l'avenir ???

Stevie : Bien sur que oui !! Mais, comme tu le dis, trouver le temps n'est pas évident ! Mais on a tous les deux envie de le faire !

Eric : Pour conclure, as-tu un message à faire passer ???

Stevie : Mon message est très simple - même dans ces temps très inquiétants, on doit continuer à faire et à écouter de la musique. Assister à un bon concert est toujours, même pour moi, une des meilleures choses à faire dans la vie ! Sans le public, il n'y aura plus de concerts. Et ça, ce serait un jour très triste ! La vie est

bien trop courte, donc profitez au max de chaque minute qu'on a sur notre planète !

Eric : Merci Stevie pour ta disponibilité et à bientôt en concert.

Stevie : Je t'en prie ! It was a pleasure !



Le « p'tit clin d'œil » de Ghislaine

(Réalisé par Ghislaine)



MAVIS STAPLES

(infos ci-dessous récupérées sur Wikipédia)

Mavis Staples est née à Chicago, en Illinois, le 10 juillet 1939. Elle a commencé sa carrière avec son groupe familial en 1950. Initialement, chantant localement dans les églises et apparaissant sur une émission de radio hebdomadaire, les Staples ont rencontré le succès en 1956 avec "Uncloudy Day" pour Le label Vee-Jay. Lorsque Mavis est diplômée de ce qui est maintenant Paul Robeson High School en 1957, The Staple Singers est parti en tournée. Dirigé par le patriarche de la famille Roebuck "Pops" Staples à la guitare et avec les voix de Mavis et ses frères et sœurs Cleotha, Yvonne et Pervis, les Staples s'appelaient "les plus grands Hitmakers de Dieu".

Avec la voix de Mavis et les chansons de Pops, le chant et le jeu de guitare des Staples ont évolué, à partir de chants gospel énormément populaires, pour devenir le groupe de spiritualité le plus spectaculaire et le plus influent en Amérique. Au milieu des années 1960, The Staple Singers, inspiré par l'amitié étroite de Pops avec Martin Luther King, Jr., Mavis est devenue la voix spirituelle et musicale du mouvement des droits civiques. Ils ont ouvert le chemin du succès pop contemporains avec également les messages positifs de Bob Dylan "A Hard Rain's a-Gonna Fall" et une version de Stephen Stills "For What It Worth".

Lors d'une interview du 20 décembre 2008, sur l'émission de nouvelles de National Public Radio *Wait Wait ... Do not Tell Me!*, lorsque Mavis Staples a été interrogée sur ses relations personnelles passées avec Dylan, elle a reconnu qu'ils étaient «de bons amis, oui en effet» et qu'il avait demandé à son père sa main en mariage.

Les Staples ont chanté des chansons "message" comme "Long Walk to DC" et "When Will Will Be Pay's". Le groupe a signé à Stax Records en 1968, retrouvant ses harmonies gospel et sa foi profonde avec un accompagnement musical des membres de Booker T. et des MG. The Staple Singers est entré dans le Top 40 huit fois, entre 1971 et 1975, avec deux singles n° 1, "I'll Take You There" et "Let It Do It Again", et un numéro 2 unique "Who Takeook Merry Out of Noël ?"

Son premier album solo ne viendra qu'après une version auto-intitulée en 1969 pour l'étiquette Stax. Après une autre sortie de Stax, *Only for the Lonely*, en 1970, elle sortit un album de bande sonore, *A Piece of the Action*, sur l'étiquette Curti de Curtis Mayfield. Un album de 1984 (également auto-intitulé)

a précédé deux autres, sous la direction de la rock star ; Prince. Sa récente publication en 1996, *Spirituals & Gospels: A Hommage à Mahalia Jackson*, a été enregistrée avec le claviériste Lucky Peterson . L'enregistrement honore Mahalia Jackson , une proche amie de la famille et une influence significative sur la vie de Mavis Staples.

Elle a réalisé un retour national majeur avec la sortie de l'album *Have a Little Faith*, sur Alligator Records de Chicago, produit par Jim Tullio, en 2004. Ce dernier comporte de la musique spirituelle, dont une partie en acoustique.

En 2004, elle a collaboré à une version tonique du légendaire guitariste de jazz-rock , John Scofield . L'album intitulé *That's What I Say* est un hommage au grand Ray Charles et a débouché directement sur une tournée avec Mavis Staples, John Scofield, le pianiste Gary Versace, le batteur Steve Hass et le bassiste Rueben Rodriguez.

Un nouvel album pour Anti-Records, intitulé *We'll Never Turn Back*, a été lancé le 24 avril 2007. Le cd conceptuel produit par Ry Cooder se concentre sur les chansons gospel du mouvement des droits civiques et comprend également deux nouvelles chansons originales de Cooder.

Sa voix a été échantillonnée par certains des artistes les plus vendus du hip-hop, y compris Salt 'N' Pepa , Ice Cube et Ludacris . Mavis Staples a enregistré avec une grande variété de musiciens, dont son ami Bob Dylan (avec qui elle a été nommée pour un Grammy 2003 dans la catégorie "Meilleure Collaboration Populaire avec Vocals" pour leur duo sur "Gonna Change My Way of Thinking" de L'album *Gotta Serve Somebody : The Gospel Songs of Bob Dylan*), avec The Band , Ray Charles , Nona Hendryx , George Jones , Natalie Merchant , Ann Peebles et Delbert McClinton .

Elle a fourni des chansons sur les albums actuels de Los Lobos et du Dr John , et elle apparaît sur des albums d'hommages à des artistes tels que Johnny Paycheck , Stephen Foster et Bob Dylan.

En 2003, Mavis Staples a chanté à Memphis, au Théâtre Orpheum, aux côtés d'un groupe de ses anciens Stax Records, lors de *Soul Comes Home*, concert en collaboration avec la grande ouverture du musée Stax d'American Soul Music ; elle apparaît sur le CD et le DVD qui ont été enregistrés et filmés pendant l'événement. En 2004, elle est invitée comme artiste pour le SNAP de Stax Music Academy Summer Music Camp et a chanté de nouveau à l'Orpheum avec 225 élèves de l'académie.

Mavis Staples a été juge des 3e et 7e Annual Independent Music Awards pour soutenir les artistes indépendants.

En 2009, Mavis avec Patty Griffin et The Tri-City Singers, ont sorti une version de la chanson "Waiting For My Child To Come Home" sur l'album de compilation *Oh Happy Day!*

Le 30 octobre 2010, elle a participé au Rally to Restore Sanity et / ou Fear aux côtés de Jeff Tweedy . En 2011, elle a été rejointe sur scène, au Festival de musique et d'arts de Outside Lands, par le chanteur d' Arcade Fire Win Butler . Ils ont interprété une version de " The Weight " par The Band.

Mavis Staples a également participé au 33e Kennedy Centre Honors , en chantant un hommage à Paul Paul McCartney .

Le 13 février 2011, elle a remporté son premier prix Grammy dans la catégorie Meilleur Album Americana, pour *You Are Not Alone* . Dans son discours de remerciement, émue et pleurant, elle a déclaré: "Cela faisait longtemps que j'attendais".

Le 7 mai 2011, Mavis Staples a reçu un doctorat honorifique du Berklee College of Music à Boston, Massachusetts .

En février 2016, son album *Livin 'on a High Note* a été publié, Produit par M. Ward, il comporte des chansons écrites spécifiquement pour elle, par Nick Cave , Justin Vernon , Neko Case , Aloe Blacc etc.

En janvier 2017, Mavis a participé à " I Give You Power " , un single d' Arcade Fire .

En février 2017, elle est apparue sur NPR "Wait, Wait ... Do not Tell Me!"

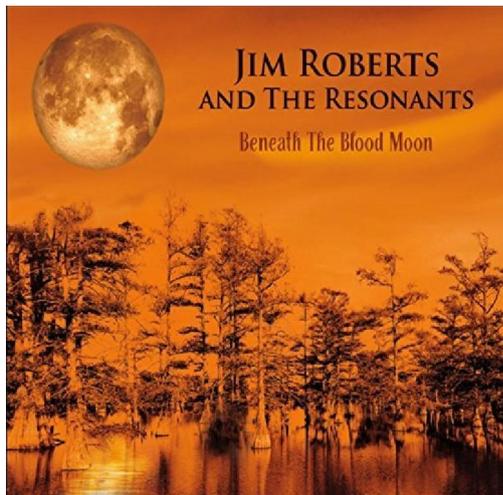
En avril 2017, elle participe également à "Let Me Out", un single de l' album de Gorillaz , Humanz ,

En 2017, après de multiples productions et tournées, elle sera une des têtes d'affiche du festival de Cahors cet été. Un rendez-vous à ne pas rater.

Albums qui tournent en boucle

Jim Roberts and The Resonant : Beneath The Blood Moon

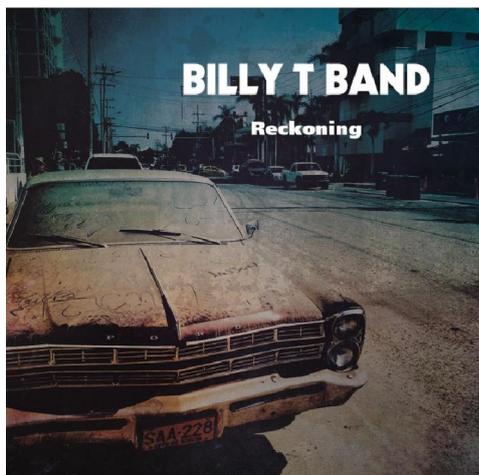
Jim Roberts n'est pas un perdreau de l'année. Après avoir commencé sa carrière



dans les années 70 et ouvert entre autres pour Ricky Nelson, ou encore Seals & Croft. Il a mis de côté la musique le temps de devenir officier de police ! Il revient depuis 2012 à ses premiers amours et ce nouvel album sonne admirablement bien. Bon chanteur dont la voix me rappelle par certaines intonations Eric Clapton, ou Marc Knopfler, il est surtout un très bon guitariste de slide. Bien soutenu par un groupe soudé, il nous propose 10 titres très

bien ficelés. Si tous les groupes catalogués « Southern Rock » étaient aussi inspirés, ce serait magnifique. Pour ma part j'ai un faible (je craque carrément) pour « Bayou Beau ». Une introduction toute en douceur qui enchaîne avec un tempo de riffs soutenus et nerveux à souhait. Du bien bel ouvrage.

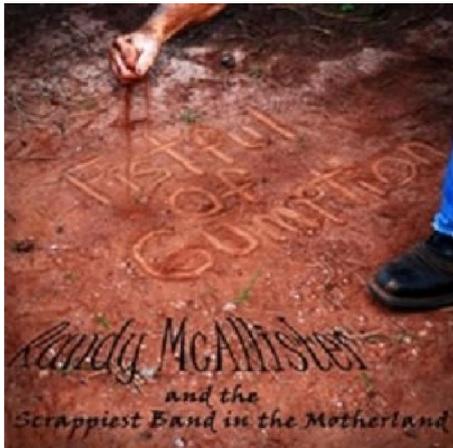
Billy T Band : Reckoning



Dès le premier titre « Reckoning », mon attention a été saisie par la mise place de cette chanson. Une mélodie accrocheuse, reprise en arrière-plan par des violons ; l'originalité est très bien trouvée et le rendu magnifique. L'ensemble de l'album oscille entre le blues, la soul, le jump blues... Un CD « ouvert » mais qui ne souffre d'aucune faiblesse dans ses compositions. L'Américain Billy T (chant, basse), exilé depuis des années en Norvège, a

su s'entourer de pointures locales dont l'osmose est un modèle de référence. On sent dans cet enregistrement l'amour du travail bien fait. A écouter sans hésitation.

Randy McAllister : *Fistful of Gumption*



Le Texan Randy McAllister (chant, batterie, harmo, wasboard) nous propose, avec bon nombre de musiciens invités, un voyage dans le blues traditionnel qui s'échappe à l'occasion vers un son plus « soul », ou vers la Nouvelle Orléans et le Bayou. Un vaste territoire où son talent de compositeur nous surprend par la perfection des mises en place de ses chansons. Des harmonies vocales à tomber, des musiciens qui s'éclatent

tout en restant discrets dans leurs interventions, une reprise de Earl King « Time for the sun to rise » finit de nous asseoir. J'apprécie particulièrement les passages au violon de Maya Van Nuys. Un album à conserver pas trop loin de sa platine de salon.

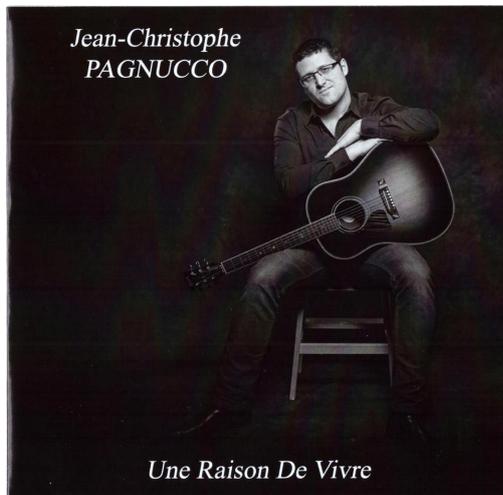
Johnny Mastro & Mama's Boys : *Never Trust The Living*



Voilà un album qui transpire la sueur, l'urgence, le côté brutal et sale d'un blues sans concession. Johnny Mastro & Mama's Boys ne sont pas des enfants de chœur et leur musique n'est pas sans me rappeler les Wanton Bishops, The Lord of Altamont, ou The Black Keys. Une voix lancinante et habitée, un harmo explosif, une guitare fuzz et une rythmique minimaliste forgent ce son gras qui nous accroche les oreilles à l'écoute

de l'intégralité de ce cd. La reprise de « The House of the rising sun » mérite à elle seule de découvrir ce groupe « blues garage » faussement simpliste. Un pur bonheur pour qui aime ce genre.

Jean-Christophe Pagnucco : Une Raison De Vivre



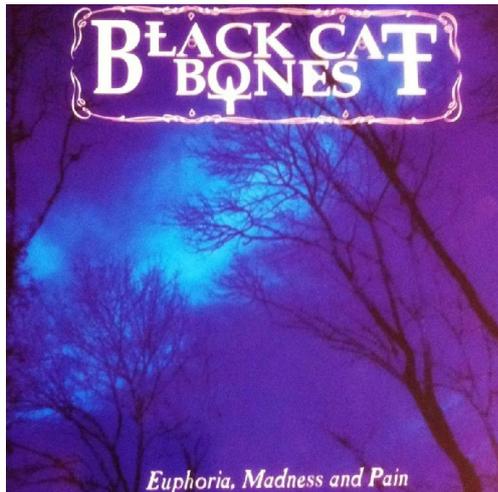
Depuis toujours, j'ai entendu les puristes dirent que la langue Française était difficile à mettre en place dans le rock, le blues etc... C'est sûrement vrai dans 90% des cas, sauf que dans la niche des 10 % restant, certains artistes pionniers se sont infiltrés à renfort de paroles intelligentes, de rimes travaillées et d'un vocabulaire un peu plus riche que d'ordinaire. Bill Deraime, Benoit Blue Boy, Patrick Verbeke, Paul Personne... Autant

d'exemples que d'influences que revendique JC Pagnucco qui, à son tour, sort son premier album solo dans la langue de Bashung.

Depuis le premier CD des Witch Doctors, j'ai accroché aux textes de JC. Intelligents, vifs, graves et plein d'émotions quand il le faut. En version acoustique, ses chansons prennent une autre dimension. L'ensemble des paroles et des textes est de JC, sauf 5 chansons adaptées de Springsteen, Kristofferson et autres... On sent de la déchirure, de l'écorchure et du vécu portés par sa voix expressive. Balades mélancoliques, ou règlement de compte avec les country lyner qui, je cite : « écoutent la musique avec leurs pieds », les textes font mouche à chaque fois. Si l'ensemble sonne assez « country » le blues reste présent, comme dans « Dans la détresse », chanson connue des amateurs des Witch Doctors figurant déjà dans « Born on the Bocage », la première galette du groupe. C'est Laurent Choubrac qui a réalisé ce CD et qui a accompagné JC aux guitares acoustique et électrique, à la basse, à la Lap Steel et aux chœurs.

Un album très personnel de Jean-Christophe Pagnucco à découvrir impérativement. Bravo JC.

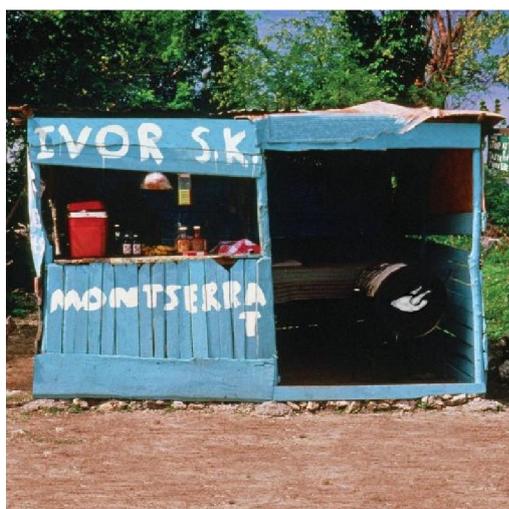
Black Cat Bones : Euphoria, Madness and pain



Pour leur premier album, le groupe d'Auvergne a tapé très fort. C'est bien simple, c'est mon coup de cœur du moment et je ne me lasse pas de l'écouter. Au Menu, 10 titres dont 2 reprises « Alabama blues » et « Rollin' & Tumblin' ». Un blues acoustique un peu roots mais qui ne s'enferme pas dans ce genre, s'égarant vers un métissage qui peut faire penser à Otis Taylor notamment dans un titre comme « Just one Day ». Un morceau

hypnotique avec un son magnifique de Wha Wha et de larsen bien contrôlé. Sur l'introduction de « Sista Rosa », les paroles en Français de Lhôte sont soutenues en arrière-plan par un jeu en slide de toute beauté. Il y a une qualité de mise en place des chansons sur l'intégralité du CD qui me laisse pantois. Cette autoproduction n'a rien à envier à certaines galettes reçues d'outre Atlantique. Un grand bravo à ce trio pour son implication à nous proposer un album peaufiné dans tous ses recoins. L'achat essentiel de ce printemps.

Ivor S.K : Montserrat



Ivor Simpson-Kennedy, après un EP prometteur l'an dernier, revient aux affaires avec « Montserrat » où il nous démontre en 10 compositions tout le bien que laissait inaugurer son premier essai. Son blues teinté de ses influences des pionniers du delta du Mississippi se trouve mélangé à des rythmes des Caraïbes, voire de la Jamaïque. Sa voix éraillée a le don de nous captiver, son jeu de guitare se montre aussi inspiré que concis et précis, que ses mélodies sont accrocheuses.

Cet Australien est vraiment talentueux. A suivre.

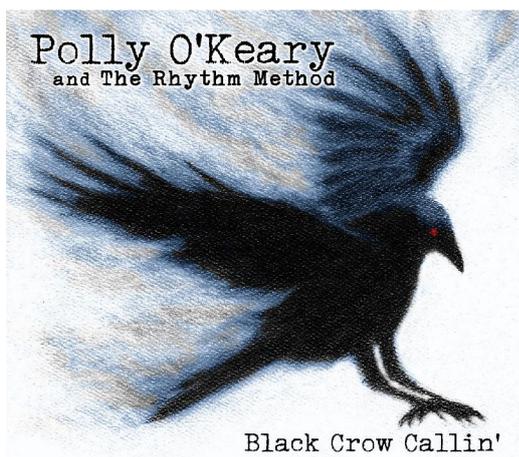
Java Magness : Blues Again



Il y a des artistes qui, quoi qu'ils fassent, sont assimilés à "qualité". Janiva Magness fait partie de cette catégorie. Dans ce court album de 6 titres, la chanteuse retourne à ses fondamentaux en reprenant, à sa manière, des chansons qu'elle adore de Bo Diddley, Etta James, Freddie King, Nina Simone... Entourée de pointures et de guests comme Sugaray Rayford au chant sur « If I can't have you », ou Kid Ramos à la guitare sur « I can't tell », cet album

s'écoute sans ennui. Sans surprise non plus, c'est très propre et convenu, dépourvu d'aspérité pour plaire aux radios Américaines. Un peu de « salissures » ne m'auraient pas gêné plus que ça, la perfection systématique nuisant aussi à l'authenticité d'une démarche. Un album qu'apprécieront particulièrement les fans de l'artiste aux multiples Grammy Award.

Polly O'Keary and The Rhythm Method : Black Crow Callin'



Voilà une chanteuse bassiste dont j'ignorais l'existence avant de recevoir ce CD et qui mérite d'être découverte par un très grand nombre. Une voix puissante au service d'un blues autant énergique que lourd, ou pesant, selon les 10 plages de cet album. Bien soutenue par le guitariste David Miller qui abat un travail terrible et Tommy Cook derrière ses fûts, Polly O'Key se révèle la « patronne » qui dirige son groupe sans

faiblir. Quelques invités (cuivres, claviers, harmo) sont venus enrichir la couleur musicale de l'ensemble. A écouter sans faute le blues lent « I am the one », de toute beauté. Une belle découverte pour mes oreilles et j'espère les vôtres.

Les Chics Types : Magnéto



Alors que bon nombre de groupes Français s'évertuent à chanter dans un mauvais Anglais des paroles que peu d'entre nous comprennent, Les Chics Types ont fait le choix de nous proposer leurs compositions dans la langue de Molière. Après 10 ans d'existence, le groupe a tissé des contacts permettant la présence de « gests » non négligeables dont « la patte » se ressent, ou s'identifie par les amateurs. Au fil des 10

titres on retrouve donc, Fred Chapellier, Neal Black, Jack Bon, Ahmed Mouici, Philippe Crova, Frederic Lutz et They Call Me Rico alias Frédéric Pellerin qui a également assuré la réalisation et l'enregistrement de cet album. J'ai un faible pour « Le bel Age », « Sud Profond », « Donne-moi une chance » parmi les chansons de « Magnéto », un album un peu plus rock que blues, mais qui prouve qu'avec du travail la langue Française n'est pas incompatible avec la musique que l'on traite dans ce journal. Un exemple de plus.

Tia : Tia



En attendant la sortie de son prochain album, Tia nous propose un EP de 4 titres qui sent bon le mississippi et le bayou. A ses côtés Manu Borghi (claviers), Laurent Cokelaere (basse), Francis Arnaud (batterie) et Marc Glomeau (percussions). Tia chante de façon impliquée et son jeu de guitare est en harmonie avec les mélodies de ses chansons. Après Tia & The Patient Wolves, The Hypnotic Wheels, c'est sous TIA que sort ce

disque, une belle initiative qui nous motive à patienter encore un peu.

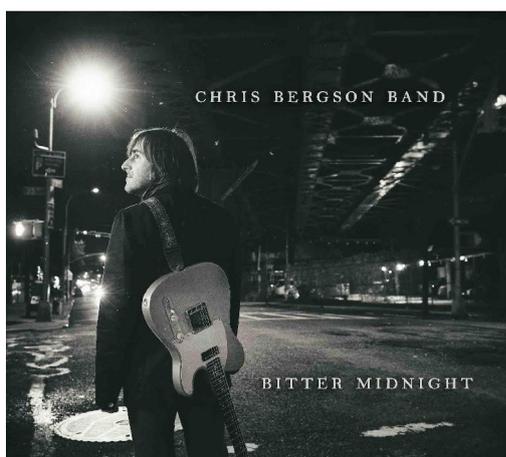
Thorbjorn Risager & The Black Tornado : Change My Game



Combien de groupes sont bons sur scène et n'arrivent pas à retenir notre attention sur CD ? Ils sont nombreux ; mais dans le cas de ces Danois, ceux-ci font figure d'exception qui confirme la règle !!! Véritable machine de guerre sur scène qui nous laisse sans voix à la fin des concerts, sur CD, l'écoute est tout aussi passionnante ! Compositions soignées avec chant impliqué, un groupe au diapason qui ne lâche rien derrière, l'auditeur est pris en otage et relâché seulement à la fin des 11

plages du CD. Dans ce registre de Rythme blues vitaminé, Thorbjorn Risager ne souffre, pour moi, d'aucune concurrence en Europe ; mais plutôt que de se reposer sur ses acquis, il n'hésite pas à se remettre en question en sortant régulièrement des albums toujours aussi bons, remplis de pépites qui deviendront des standards joués plus tard sur toutes les scènes de festivals qui veulent bien les accueillir. Un album à ranger précieusement à côté des précédents, c'est du même niveau.

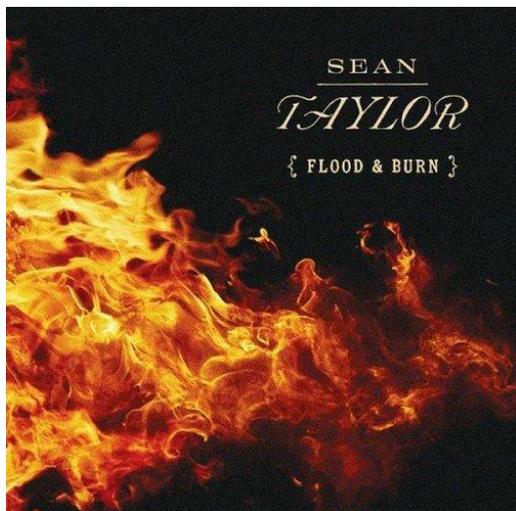
Chris Bergson Band : Bitter Midnight



Ceux qui ont vu cet artiste sur scène savent à quel point il est généreux avec son public. Cet album (son huitième) nous démontre dès la première écoute que cette générosité se retrouve également dans ses enregistrements, mélodies accrocheuses, diversité des rythmes passant du blues lent comme « Lullaby », avec un égal bonheur vers un funk plus débridé comme « Small

Trouble » ; ce musiciens sait tout faire et il le fait bien. Loin d'être manchot en slide, il me trouble sur « Explode Or Contain » et finit de m'achever sur « Bitter Midnight », un blues faisant la part belle aux cuivres. Cet album versatile est une vraie réussite d'un artiste hyper doué. Un vrai hommage moderne au blues.

Sean Taylor : Flood & Burn

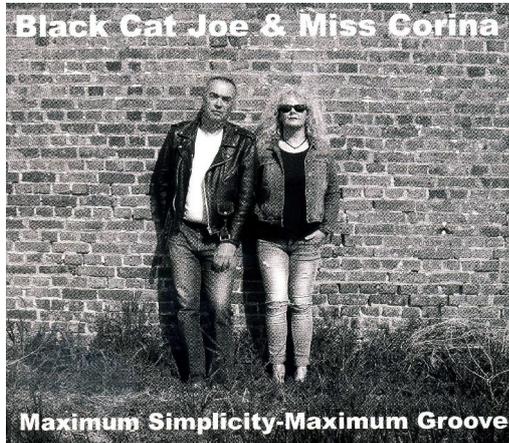


Sean Taylor fait partie des artistes capables en une chanson de vous emmener dans son univers ; un peu à la manière d'un Tom Waits dans un autre registre. Le Londonien lui, nous propose un « folk blues » très personnel aux mélodies accrocheuses, où sa voix tantôt chantante, tantôt murmurante, est un réel atout. Elle est hypnotique. Les 12 chansons de cet album sont autant de pépites à savourer à la hauteur de leur conception.

Rien ne semble « là » par hasard. Un zeste de violon, une harmonie vocale, une envolée de trompette ou de saxo, quelques notes à l'orgue Hammond... Tout est dans la nuance, la délicatesse ; une harmonie de sons égrainés avec une rigueur qui nous fait penser que tout est parfait.

Les amateurs de Boogie poisseux, de Blues Rock méchant et les amateurs de Chicago Blues passeront leurs chemins, mais les aficionados de Bob Dylan, Springsteen, Tony Joe White ou encore JJ Cale, adoreront. Voilà le genre de CD à passer en soirée entre amis, où vous aurez à répondre plusieurs fois à la question : « C'est vachement bien, c'est qui ??? » Une musique fédératrice d'émotions qui touchera le plus grand nombre. Le jeune homme n'a que 33 ans, cela nous promet encore de belles choses.

Black Cat Joe & Miss Corina : Maximum Simplicity-Maximum Groove

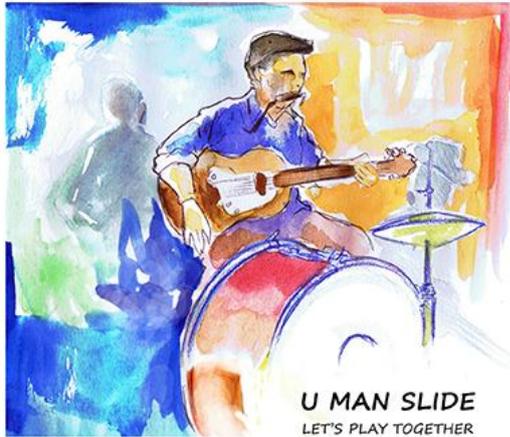


Les Cd en hommage à des groupes ou artistes disparus sont légion, mais ils sont plus rares quand le groupe mis en avant est toujours en activité. Notre couple Picard n'a pas choisi la simplicité, car s'attaquer au répertoire de « The Fabuleuses Thunderbirds » (leur groupe préféré), en duo, est une démarche gonflée. L'écoute de leur album nous prouve que leur implication en valait la peine. Au

programme 10 morceaux revisités à la manière du titre de l'album : « Maximum Simplicity-Maximum Groove ». En effet, le groupe Texan formé par Kim Wilson et Jimmie Vaughan comptait dans ses rangs entre 4 et 6 musiciens, selon les périodes ; il a donc fallu à ce binôme : Black Cat Joe (chant, harmo, guitare électrique et batterie) et Miss Corina (basse électrique), épurer les chansons pour se les approprier ; Chose réussie !!! Mais rappelons qu'en 2013 ils avaient sorti un album de reprises de standards du rock des années 50 à 70, lui aussi bien décalé, mais ô combien jouissif pour les oreilles.

Cette galette s'écoute sans lassitude, même si j'aurais apprécié un ou deux solos de guitare sur certaines plages. Remarque plus facile à écrire derrière un ordi que guitare en main, je le conçois. Un groupe à aller voir sur scène et à savourer également dans son salon.

U Man Slide : Let's Play Together

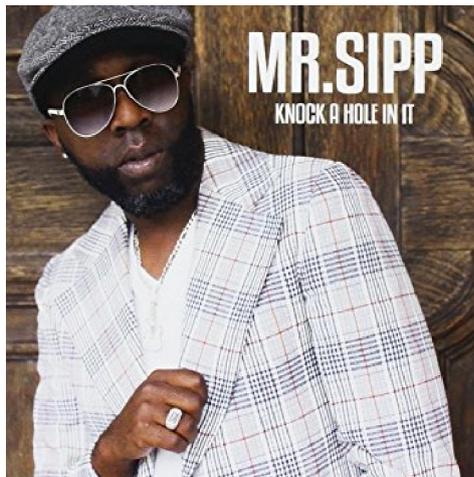


Quand un multi-instrumentiste (guitare, slide, ukulélé, harmonica, kazoo, cigarbox guitar, batterie...) et accessoirement chanteur, se retrouve en "vacances" de son dernier groupe, c'est l'occasion pour lui de se lancer dans un projet en solo qu'il rêvait déjà depuis longtemps. Au programme de ce CD bien rempli, quelques reprises bien senties de Rory Gallagher et surtout des compositions bien ficelées mettant en avant

le talent de ce « nouveau » One Man Band. Un son bien roots, épuré, mais toujours de bon goût, où les influences de Manu Slide ressortent à nos oreilles. Pour la circonstance, des amis musicien(ne)s sont venus avec leurs instruments respectifs apporter leurs couleurs musicales (flûte traversière, trompette, lapone, contrebasse, mandoline). A l'écoute, on est surpris par la diversité des rythmes et des ambiances créés et surtout, on ne peut pas quitter l'écoute de cet album.

Une galette qui transpire la passion d'un musicien sincère, qui souhaite partager ses émotions par ses chansons. Si vous rajoutez les images très réussies du dessinateur illustrateur Michael Marmin, ce CD est à mes yeux un bel objet et pour mes oreilles un de mes coups de cœur de cette année.

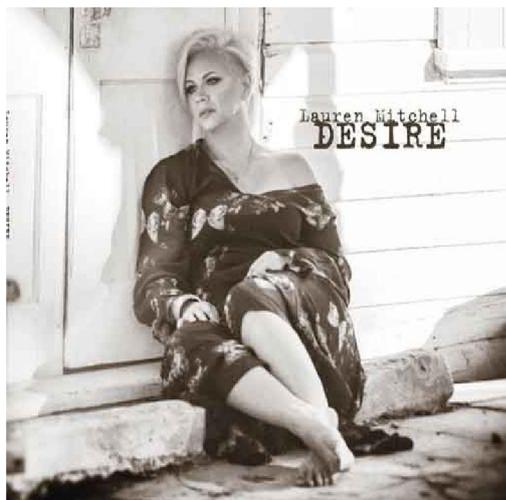
Mr Sipp : Knock a hole in it



Mr Sipp (alias Castro Coleman) fait partie de la jeune génération du blues. Bon chanteur et guitariste hors normes, celui-ci compose également avec bonheur et éclectisme. Du blues traditionnel, en passant par du funk et de la soul, les 13 titres de cet album nous démontrent tout son potentiel. Personnellement, si je suis admiratif de son toucher de guitare et de sa virtuosité sur « Knock a hole in it », par exemple, c'est sur des

blues plus lents comme « Sea of love », « Baby your mine », « Strings attached » ou « Love dont live here anymore » que je suis le plus touché par son feeling et sa façon de faire sonner également les silences dans son jeu. Le titre le plus soul de l'album « Turn up » est une vraie réussite et nous prouve ainsi que le guitariste est aussi un excellent chanteur. Son adaptation de « Little wing » de qui vous savez... clôture ce CD qui confirme que MR Sipp n'a pas remporté l'International Blues Challenge en 2014 par hasard. L'avenir lui appartient.

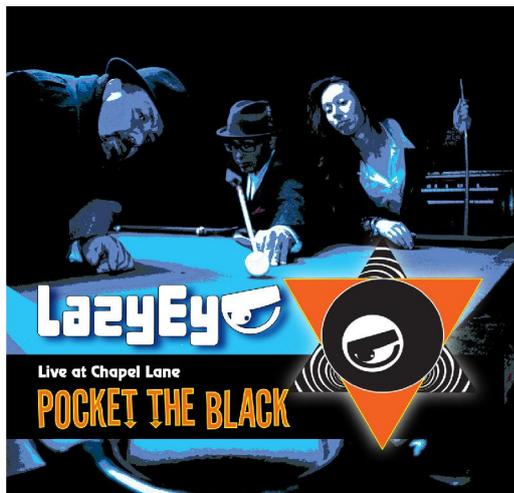
Lauren Mitchell : Desire



Voilà une chanteuse de Floride qui mériterait d'avantage de médiatisation tant sa démarche musicale semble sincère et de bon goût. Excellente dans les blues lents, sa voix chaude et puissante se révèle maîtrisée dans des thèmes plus rhythm'n blues, voir soul. Bien entourée pour la circonstance de musiciens d'exception, cet enregistrement de 13 chansons mélange ses compositions personnelles à quelques reprises non usitées.

La réalisation est confiée à Tony Braunagel reconnu par le passé par son travail avec Robert Cray, ou Bonnie Raitt entre autres. Un gage de qualité qui se confirme à l'écoute de ce CD.

Lazy Eye : Pocket the black



On ne dira jamais assez comme il est compliqué de faire simple. Ce trio donne l'impression de jouer « en dedans » alors que justement les 10 compositions de cet album live sont épurées et sonnent merveilleusement bien, sans succomber vers l'escalade des soli à tout va. La sobriété et le feeling sont de mise et l'ensemble groove d'une manière naturelle. Evans Whetter (chant, orgue et harmo), Erica Graf (guitare

et chœurs) et Mario Marino (batterie et chœurs) se révèlent excellents, aussi bien dans les blues lents, que les shuffles plus rythmés. En résumé, un blues électrique moderne joué de façon traditionnelle, qui fait taper des pieds et nous flatte les oreilles. Cet album a été couronné « Album Blues de l'année 2016 » par Adelaide Roots & Blues Association et a été nommé pour l'album de l'année 2017 pour les Australian Blues Music Award. Après écoute, on comprend pourquoi et on espère leur passage un jour dans nos contrées.

Hector Anchondo Band : Roll The Dice

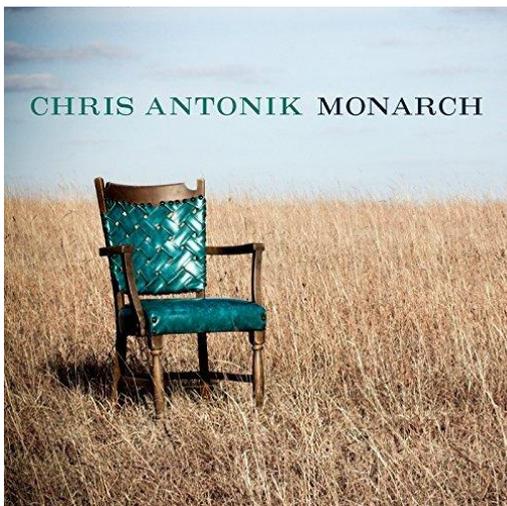


Les albums qui « collent la banane » dès la première écoute restent souvent gravés dans nos mémoires. Celui-ci en fait partie, car Hector Anchondo et son groupe nous ont concocté une galette de 10 titres bourrés d'énergie euphorisante. Excellent guitariste, bon chanteur, il peut s'appuyer sur une section rythmique composée de Khayman Winfield (batterie, chœurs) et de Josh Lund (basse), enregistrée bien en avant et qui insuffle un groove très intense.

L'harmoniciste Justin Shelton est discret mais efficace ; il en va de même pour

la section de cuivres, précise, joyeuse, mais jamais excessive. La présence d'Amanda Fish, en complément au chant sur « Dig you baby », apporte une couleur qui nous interpelle. Quelle « hargne » dans sa manière de chanter !!! La seule reprise de ce CD est de Peter Green : « Black Magic Woman » et est très réussie. Demi finaliste de l'International Blues Challenge en 2015, le natif du Nebraska vient de nous sortir un album qui swingue, qui groove et qui capte notre attention d'un bout à l'autre. A écouter en boucle sans hésiter.

CHRIS ANTONIK : Monarch



Peu connu en Europe, le Canadien Chris Antonik jouit d'une très grande réputation chez lui et en Amérique du nord. Son troisième album nous révèle au fil de ses 13 titres une maturité bien présente et une aisance dans les blues lents, le rhythm'n blues plus pêchu, voir une soul très digeste. Chanteur honnête et bon guitariste au jeu inspiré, ses interventions pleines de feeling sont concises efficaces et précises. J'ai un faible pour « All our days », un titre où l'on retrouve les rajouts d'une section de cuivres, d'un ensemble à cordes, d'une pedal steel et d'un trio de chœuristes aux harmonies vocales travaillées. C'est bien dense, mais équilibré. « Équilibré » est justement l'adjectif qui pourrait définir ce CD, tant à la lecture on éprouve un bien être apaisant. Un artiste qui mériterait une tournée dans l'exagone.

AGENDA

LA TRAVERSE

37 rue Luis Corvin

76410 Cléon

www.latraverse.org/spip/

Tel : 02 35 81 25 25

Fax : 02 35 81 34 71

SAMEDI 30 SEPTEMBRE à 20H30 - **KING KING / WILLE & THE BANDITS**

MARDI 7 NOVEMBRE à 20H30 - **JONNY LANG + FLO BAUER**

JEUDI 23 NOVEMBRE à 20H30 - **ROBIN TROWER**

VENDREDI 1^{er} DECEMBRE à 20H30 - **CHARLELIE COUTURE**



Cognac Blues Passions

Du 4 au 8 juillet 2017

...et beaucoup d'autres !

#CBP2017
WWW.BLUESPASSIONS.COM

Lamomali de -M- • Archive • LP • Dee Dee Bridgewater
• Kenny Neal • Lisa Simone • Electro Deluxe Big Band XXL •
Joon Moon • Larry Graham & Graham Central Station •
Milky Chance • Gaele Buswel • Sarah Letor • Tasha Taylor
• Eriksson Delcroix • Siska • Peter Harper
• Ina Forsman • Aron Ottignon • Laura Cox Band •
• Talmud Beach • Layla Zoe • King Dalton • Norma •
Blues Caravan • Imperial Crowns •
China Moses & André Manoukian

GARTEMPE BLUES FESTIVAL 5e Edition
 SAINT-SAVIN



11-12-13-14
Août 2017

L'évènement de l'été avec 15 groupes français et internationaux

Restauration sur place
 Saint-Savin s/Gartempe
 A 45 km de Poitiers

Détails programmation, réservations et achat des PASS sur :
www.gartempeblues.com

DENISE KING (USA) - SMOKEY FINGERS (R) - FLO BAUER Trio (Fr) - MORBLIS (H)
 BONEY FIELDS (USA) - WAX & BOOGIE (Esp) - K.L. BLUES PROJECT (Fr)
 SEAN TAYLOR (UK) - ANTOINE HOLLER (Fr) - BIG JOE HUNTER & MANU BOSSER (Fr) CHRIS THE CAT
 FD VOIE EXPRESS - J-M MEYER & JEFF MAGIDSON - SWEET MAHA - BLUES CONNECTION

Le Buis Blues Festival 2017
 12^e ÉDITION

3 Soirs / 8 Concerts / 7 Soirs gratuits
 16 ENFES (festival pour les enfants de 12 ans et 10 ateliers)
 8 LIEUX / 3 SCENES
 8 GROUPES venus de France & des USA
 4 MANES ET 4 BOITE
 DES ENFES DES ATELIERS...

17, 18, ET 19 AOÛT 2017
 SAINT-VIENNE 67

- The Two (Ch)
- Wax & Boogie Rythm Combo (Sp)
- Jesse Lee & the Alchemists (Fr)
- Big Dez (Fr)
- Hat Fitz & Cara (Aus/Irl)
- Two Timer (Pl)
- Eric 'Slim' Zhal and the South West Swingers * (No)
- Robert Jon & the Wreck (USA)

Pour cette douzième édition Le Buis Blues Festival 2017 en Haute-Normandie (67) sera à nouveau placé sous le signe de l'Europe et de la découverte avec 8 groupes de 7 nationalités différentes, dont 2 n'ont encore jamais joué en France et le gagnant de l'European Blues Challenge 2016*.

TOUTES LES INFOS ET BIEN PLUS ENCORE SUR
<http://www.lebuisbluesfestival.com/>

BBE Bayou Breizh Festival Guipry-Messac(35)

Saison 2017

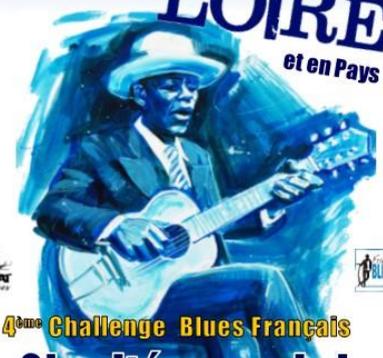
Les dimanches
11 juin
9 juillet
13 août
10 septembre
 À partir de 15h



MANU LANVIN & THE NORTH MANES
 BLUESMILES
 LAZY BUDDIES
 OLD BLUESTERS
 VICIOUS STREET
 PAUL COWLEY TRIO
 CACTUS CARNIES & CANDIES

12 au 19 août 2017
 15^e édition

FESTIVAL BLUES EN LOIRE et en Pays



4^{ème} Challenge Blues Français

La Charité - sur - Loire
 Champvoux Guérigny Varzy Clamecy

www.lechatmusiques.com

Bagnols Blues Festival

21 et 22
Juillet 2017

DD'S BROTHERS **TERRIE ODABI** **INA FORSMAN**
NO MONEY KIDS *Samantha Fish* **BROTHER STRUT**
ROMAN ONE MAN BAND **LADYBIRD'Z** **MUIR OF ORD**

Théâtre de Verdure du Mont-Cotton à Bagnols-sur-Cèze (30) France
www.bagnolsblues.com

JARDINS SUSPENDUS
19 > 23
JUILLET 2017
 8^e ÉDITION

MOZ'AÏQUE

LE HAVRE - FESTIVAL DE MUSIQUES DES MONDES

PRENEZ VOS PLACES !

En ligne www.francebillet.com
 Points de vente : FNAC - Carrefour - Magasins U - Géant
 Office de tourisme Le Havre Pointe de Caux / Bains Maritimes du Havre / Théâtre de l'Hôtel de Ville
 Plus 5 jours : 20 € / 12 € • Billet jour : 10 € / 5 €
 Détail pour les moins de 13 ans

LE BAL DE L'AFRIQUE ENCHANTÉE • **BEN L'ONCLE SOUL** •
DEBORAH BONHAM • **YILIAN CANIZARES** • **HUGH COLTMAN** • **MOOT**
DAVIS • **DOOLIN'** • **MORY KANTE** • **SARAH LENKA** • **BEN POOLE**
MIGHTY MO RODGERS • **MALTED MILK & TONY GREEN** • **INNA DE YARD**
 et bien d'autres...

mozaïque.lehavre.fr
 Festival Moz'aïque
 #Mozaïquh

Fondation **leHavre**

CAHORS BLUES FESTIVAL 2017
 11 AU 15 JUILLET

MAVIS STAPLES

DAWN TYLER WATSON KATHY BOYE
& THE BEN RACINE BAND & THE DTG GANG
STAX MUSIC ACADEMY KENNY NEAL
MUSIC MAKER FOUNDATION REVUE
FINALE CHALLENGE MISSISSIPPI BLUES TRAIL MARKER
JOHNNY GALLAGHER & THE BOXTIE BAND
ANGEL FORREST MISTER SIPP
CONFÉRENCE «MUSIQUE ET PAROLES DU BLUES»
JACQUES MORGANTINI ET TONKY DE LA PEÑA
CONCERTS GRATUITS TOUS LES JOURS
DEMI FINALE CHALLENGE MISSISSIPPI BLUES TRAIL MARKER
THE TWO MASTER CLASS DU GRAND CAHORS
BERNARD SELAM AWEK COTTON BELLY'S
FABULOUS TRIO PATHFINDERS JOHN NEMETH

LE BLUES DANS LA VILLE

WWW.CAHORSBLUESFESTIVAL.COM
 BILLETTS EN VENTE SUR INTERNET ET
 POINTS DE VENTE HABITUELS
 OFFICE DE TOURISME DE CAHORS
 LA CIVETTE (105 RUE NATIONALE, CAHORS)
 MAISON DE LA PRESSE DE PRAYSSAC

VENEZ EN TER !
10€

Bay-Car Blues festival

Palais Littoral
 GRANDE-SYNTHE

3 NOVEMBRE 2017 **4 SAMEDI**

19h00
BANG ON BLUES
 (pl)

19h00
HECKLE & JECKLE
 (fr)

ARCHIE LEE HOOKER
JAKE CALYPSO
 (usa/fr)

JOHN NEMETH BAND
KIRK FLETCHER
 (usa/fr)

NICO DUPORTAL
HIS RHYTHM DUDES
 (fr)

DIUNNA GREENLEAF
KING FISH
 (usa)

CHICAGO WIND
with
DEITRA FARR
&
MATTHEW SKOLLER
 (usa)

NEW BLUES
GENERATION
feat.
MARQUISE KNOX
&
KAT RIGGERS
 (usa)

BILLETTERIE EN LIGNE
www.baycarbluesfestival.com

mais aussi à...
 Office de Tourisme
 de Grande-Synte
 Auchan
 Grande-Synte
 Ambulance NAELS
 Grande-Synte

TARIFS
 19€ la soirée
 29€ le PASS (2 soirées)
 - Tarifs préférentiels :
 10€ la soirée / 18€ le PASS
 (pour les Grandes-Syntiens,
 10 ans ou plus, étudiants, etc.)
 (pour les 18 ans,
 10 ans ou plus, étudiants, etc.)

Renseignements : 06.79.19.97.17 et 06.83.10.79.42 ou sur le site www.baycarbluesfestival.fr

BLUES ALIVE 76 n'est pas responsable des textes et photos qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

Ont collaboré à ce numéro :

Eric Van Royen : <https://www.facebook.com/eric.vanroyen>

Ghislaine Lescuyer : <https://www.facebook.com/ghislainelescuyer>

Marc Loison : <http://fr-fr.facebook.com/people/Marc-Loison/640394442>



Merci à :

L Black Cat Bones: <https://fr-fr.facebook.com/BlackCatBonesTrio/>

Lucky Jean-Luc: <https://www.facebook.com/lucky.jeanluc>

Stevie Nimmo: <https://www.facebook.com/stephen.nimmo.75>

Magic Buck: <https://www.facebook.com/MagicBuck/>

Blues Alive 76 remercie également **La Double Croche**, **Le Méridien**, **l'Espace Jean-Roger Caussimon**, **Le Magic Mirrors**, **Le Centre Culturel Gérard Philippe** et **La Traverse** pour leur gentillesse, leur accueil et leur foi en la musique vivante.

La Double Croche : <http://ladoublecroche.wix.com/ladoublecroche>

Le Méridien : <http://www.jazzclub-paris.com/>

Espace Jean-Roger Caussimon : www.scene-jean-roger-caussimon.com

La Traverse : www.latraverse.org

Le Magic Mirrors : <http://lehavre.fr/agenda/vendredis-magics>

Centre Culturel Gérard Philippe : <http://www.calais.fr/-Le-Centre-culturel-Gerard-Philippe->

Si vous souhaitez soutenir **BLUES ALIVE 76**, envoyez vos dons à :

BLUES ALIVE 76

14 rue Bayard

76620 Le Havre

<http://bluesalive76.blogspot.fr/>